

## Poème n°85 : Mon ange, si démon !

Diabes et dieux,  
Saints et damnés,  
Là-haut, dans le paradis ou l'enfer, que m'importe le choix des cieus !  
Car moi, ton enchainé,  
À mes sens et mon cœur, tu demeures cette Éluë, poussée par le vent,  
Venue choir et s'offrir, un soir sur mon divan, pleine d'allant !

Satyres et vierges,  
Ange et démons,  
Là-haut, dans les nuages ou les flammes, que m'importe où te brûler un cierge !  
Car moi, ton mormon,  
À ma raison comme à mon âme, tu demeures cette Grâce, apparue par hasard,  
Pour me montrer comment croire aux merveilles de ce monde bizarre !

Maîtres et esclaves,  
Opprimés et puissants,  
Là-bas, dans vos palais ou vos baraques, que m'importe d'être jeté dans une cave !  
Car Toi, ma Reine,  
Ma vie entre tes mains, tu demeures ma gardienne, détentrice des clefs de ce cœur  
M'ouvrant — pour peu qu'un jour tu le veuilles — les portes du bonheur !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Le samedi 04 avril 2015

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.